

REPERES

CROISADE EN CHAISE ROULANTE

Un jeune paraplégique canadien a entrepris une véritable croisade sur sa chaise roulante. Depuis le 25 mars 1985, il a parcouru plus de quarante mille kilomètres et visité trente-quatre pays pour collecter de l'argent afin d'aider la recherche sur la moelle épinière. Il s'était fixé au départ la somme de dix millions de dollars. Il aura du mal à atteindre son but puisqu'il n'est plus qu'à 3 000 km de son village natal et qu'il n'a pour l'instant réuni que 2,8 millions. Il a toutefois été triomphalement accueilli dimanche à Ottawa où le Premier ministre canadien l'attendait avec un chèque de 720 000 dollars.

LOTO MADE IN URSS

Pour la première fois en URSS, un concours de pronostics sur les matches de football, qui doit fonctionner de façon permanente à partir de l'année prochaine, est à l'essai depuis dimanche. Une fois découpées dans le journal, les grilles devront être envoyées avant la date limite du 1er novembre. Lorsque cette formule sera définitivement adoptée, en 1987, un tirage sera organisé chaque semaine. La moitié des sommes pariées sera redistribuée, l'autre moitié affectée d'office au développement de la culture

ALPINISME. Reinhold Messner met un point final à son défi

QUATORZE « 8 000 » RAVALES

L'alpiniste italien est le premier à avoir escaladé les quatorze sommets himalayens de plus de 8 000 mètres.

Mais la valeur de son record est controversée.

Avec neuf colonnes à la une de la *Gazetta dello Sport*, un message du président Cossiga, et les félicitations de Bettino (Craxi), Julio (Andréotti) et le reste de la classe politique et médiatique italienne, Reinhold Messner a encore amassé dix fois plus d'éloges que les jeunes (mais aussi quelques discrets anciens) himalayistes qui dans le même temps réussissaient eux, des performances d'un haut niveau (sportif). L'ascension d'un sommet de huit mille mètres par une voie normale (comme celle empruntée par le Sud Tyrolien le 16 octobre sur le Lhotse en compagnie de Hans Kammerlander) n'est plus aujourd'hui qu'une façon, dynamique et certes éprouvante, de passer des vacances en plein air : des voyagistes et des guides de plusieurs pays y conduisent chaque été des dizaines de touristes. Simplement, Messner vient de

descentes et approches comprises ! Mais Barbier n'a pas scandé chacune de ses ascensions par un livre, une tournée de conférences, des films des interviews ou des démonstrations d'escalade pour le grand public. Il s'est contenté de « soloer » jusqu'à ce que mort s'en suive (comme Preuss avant lui).

En dehors de ses grandes qualités de grimpeur Messner doit avant tout son exceptionnel succès à une attitude en rupture complète avec la plupart des autres grimpeurs doués de sa génération. Ces derniers, dans les années soixante-dix, grimpent pour eux sans aucun souci de la relation de leurs exploits. Il y a donc une carence pour les échetiers, ancêtres de ces ignorants qui aujourd'hui « décrochent » la « grimpe à mains nues », (comme si auparavant on avait passé son temps à

moment. Mieux valait d'ailleurs qu'il fut seul (à se mettre en scène), car au pluriel, les superlatifs ne fonctionnent plus : toute bonne mythologie requiert un héros et un seul.

Si les contemporains de Messner semblent toujours aussi indifférents à son aura médiatique, les grimpeurs de la nouvelle génération n'hésitent pas à brûler l'idole. Eric Escoffier qui a rencontré Messner dans son château de Juval considère « qu'il vieillit mal ». Benoît Chamoux, qui a réussi cet été l'ascension du K2 (8611 m) en vingt-trois heures, (trois semaines de préparation puis cinq jours d'ascension pour Messner et Dacher en 1979) trouve sans objet l'addition des quatorze sommets, « J'avais dix ans quand j'ai lâchement abandonné ma collection de timbres. Ce n'est pas pour recommencer à 25 ans ce challenge inventé par un mystique et malin pionnier ». Et les

ne se rappelle plus le nom du premier alpiniste à avoir gravi tous les 4 000 des Alpes. Pour la postérité, ce sera la même chose pour les 8 000 de l'Himalaya ».

Si ce n'est pour sa collection et la dernière phase de sa carrière, Reinhold Messner restera tout de même à la postérité ne serait-ce que pour avoir été le premier à gravir un 8000 en solitaire, et l'Everest sans oxygène. Et aussi pour n'avoir jamais omis d'« informer » le public de ses diverses équipées..., ce dont ses jeunes détracteurs sont les derniers à se priver.

Volodia SHAHSHAHANI

Les quatorze ascensions himalayennes de Reinhold Messner : Everest 8848 m), et 1978 et 1980 ; K2 (8611 m), 1979 ; Kangchenjunga (8598 m), 1962 ; Lhoste (8511 m), 1986 ; Makalu (8481 m), 1986 ; Dhaulagiri (8167 m), 1985 ; Cho. Oyu (8153 m), 1982 ; M.